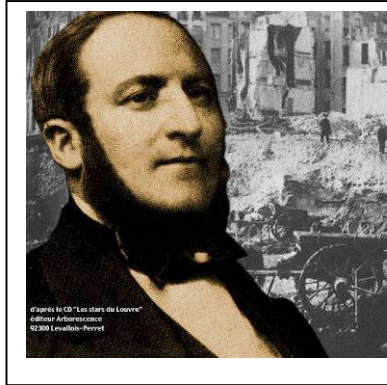


LA RECONQUÊTE DE LA SEINE

EPISODE N° 2 - APRES 1852



Georges Eugène Haussmann, Préfet de Paris, se rend compte que les déversements en Seine ne sont plus possibles et confie, en 1856, à Eugène Belgrand, jeune et brillant polytechnicien, de la promotion 1829, le soin d'alimenter la ville en eau potable, mais aussi de construire un réseau d'assainissement, débarrassant la Seine de ces rejets permanents. Il est intéressant de constater qu'exactement aux mêmes dates, l'ingénieur de l'Académie Royale Francisco de Albéar, entreprenait l'alimentation en eau potable de la capitale cubaine selon les mêmes principes. Pour avoir eu le

privilege de visiter les deux ouvrages, la similitude est frappante.

A Paris, en matière d'assainissement le projet est simple, il consiste à profiter des méandres de la Seine, pour implanter 4 grands collecteurs, dont les tracés les plus directs possible, vont converger vers Clichy, petite localité en bordure de Seine à 5 kilomètres de Paris à vol d'oiseau. Belgrand dispose ainsi d'une pente suffisante pour évacuer les eaux gravitairement et reporter la pollution en aval de Paris, en attendant le traitement des eaux qui n'interviendra que quelques années plus tard.

Ce projet ne s'arrête pas là, il prévoit également que l'ensemble des ouvrages sera visitable, que les égoutiers pourront y circuler, que ces ouvrages seront de véritables galeries techniques renfermant dans un premier temps les conduites d'alimentation en eau potable et industrielle, le réseau des pneumatiques, les conduites d'air comprimé, l'électricité basse tension. A la mort de Belgrand en 1868, le réseau d'égouts était passé de 140 kilomètres à 500 Kilomètres. Il en comptait 1500 kilomètres en 1900 et plus de 2000 à la fin du dernier siècle. Pendant l'occupation allemande, ce réseau aura un rôle déterminant pour la résistance à l'occupant. Le colonel Rol-Tanguy, héros communiste de la résistance, y avait installé son quartier général et prépara l'entrée triomphale des troupes du Maréchal Leclerc de Haute cloque le 24 août 1944.

Le projet de réseau de Belgrand une fois mené à bien, entraînait cette fois le déversement de près d'un million de mètres cubes d'eaux usées par jour concentré à Clichy. IL amenait encore dans cette pauvre Seine une énorme pollution, concentrée de plus en un seul point. Poussé encore une fois par Victor Hugo qui s'enflammait : *Paris jette des millions à l'eau jour et nuit. Dans quel but ? Sans aucun but. Dans quelle pensée ? Sans y penser. Pourquoi faire ? Pour rien. Au moyen de son intestin. Quel est son intestin ? C'est son égout. Un égout est un malentendu ; on expédie à grands frais des convois de navires pour récolter au pôle austral la fiente des pétrels et des pingouins et l'incalculable élément d'opulence qu'on a sous la main, on l'envoie à la mer. La richesse publique s'en va à la rivière », et malgré l'opposition de Pasteur, les ingénieurs Mille et Durand Claye étudieront dès 1874 l'épandage agricole dans la plaine alluvionnaire de Gennevilliers, avant de la transposer très en aval sur les 5 000 hectares des plaines d'Achères, Mery- Pierrelaye et Triel, par un aqueduc de près de 30 kilomètres de long, inauguré en 1896.*

La situation semblait enfin maîtrisée et les peintres impressionnistes se régalaient des vues magnifiques que pouvait présenter une Seine propre. La liste est longue et la valeur des toiles inestimable.

C'était sans compter sur la transformation industrielle de la capitale, l'exode rural, la guerre de 1914-1918, le développement de l'hygiène, l'accroissement du réseau d'eau potable et des réseaux de tout à l'égout. Les déversements reprenaient de plus belle à Clichy, les champs d'épandage étaient saturés. Certes les légumes, à consommer obligatoirement cuits étaient magnifiques, les poireaux, en particulier, et durant les deux guerres la population parisienne fût rassasiée de ce légume, accommodé à toutes les sauces.

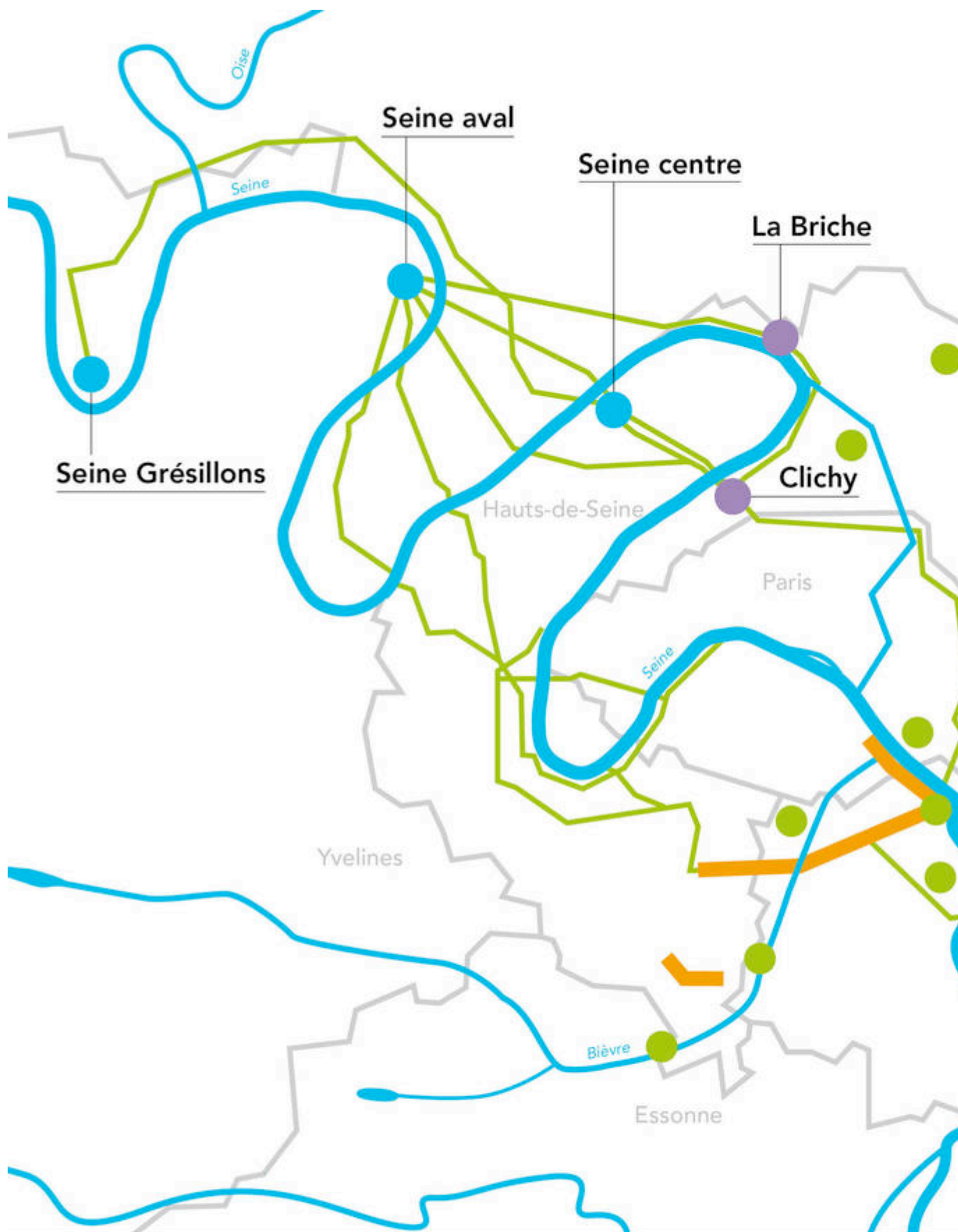
En 1926, la Préfecture de la Seine créa le service d'études et de programmation du Schéma Directeur d'Assainissement du Département. Il présenta ses conclusions en 1933 et le schéma fût déclaré d'utilité publique en 1935.

Le principe, s'inspirant largement des idées de Belgrand, était simple :

- Report du point de convergence des eaux à Achères, c'est-à-dire deux méandres de la Seine plus loin, à une distance moyenne à vol d'oiseau d'une quinzaine de kilomètres avec la construction de cinq grands émissaires de quatre mètres de diamètre, disposant d'une pente de l'ordre de 20 cm par km.
- Construction simultanée de 5 tranches d'épuration biologique, assurant au final l'épuration de 2 100 000 mètres cube par jour d'eaux usées.
- Association systématique de l'ensemble des communes, hors du département de la Seine, mais faisant partie du bassin versant d'Achères avec une forte incitation pour les voir se constituer en Syndicat intercommunal d'assainissement en particulier pour la défense des nombreux affluents de la Seine qui les traversaient. C'est ainsi, par exemple, que nos amis du SIARCE défendent l'Essonne en amont de Paris, et s'associent aux efforts de 23 autres syndicats intercommunaux, qui défendent leur rivière : La Bièvre, le Ru d'Enghien, l'Orge, l'Yerres, l'Yvette.....

Ce vaste projet fut commencé en 1936 et ne se termina réellement que vers les années 1990. Il fut notamment émaillé par la guerre 1939-1945 ; par la création du SIAAP en 1970 et reçu certaines modifications dues en particulier à la création des Villes Nouvelles. Il donna lieu ensuite à la création d'un nouveau schéma directeur d'assainissement en 1992, qui tenait compte de la pollution des eaux pluviales, du traitement de l'azote et du phosphore.....

Nous verrons toutes ces étapes, si vous le voulez bien, dans les prochains numéros. Je vous remercie de votre attention.



● USINES DE DÉPOLLUTION

● USINES DE PRÉTRAITEMENT

■ TUNNELS RÉSERVOIRS

— ÉMISSAIRES

● BASSINS DE STOCKAGE